

6. Sept 1941

la chose Littéraire

REVUE LARCHE N° 4 — L'Homme spirituel : T. 1. 15
11 Arts de l'Etat et la Casuarina, que Saint-Bernard
d. Courmoulin, la rue de se rue, entre 1148 et 1152,
à l'adresse du Pape Eugène III, et qui sera prochainement
publié par l'O.F.E.

Un erudit français, désireux de conserver l'anonymat, entre-
prit la traduction de cet ouvrage au lendemain de juin 40, à con-
science de ne pouvoir rien faire de plus utile, sur le plan de l'ar-
tisan, s'attend à ne ni effectivement éviter de résistance au sens
profond.

Ces problèmes réinventent les notions artificiellement épar-
pillées de l'homme individuel, de l'homme naturel, et de l'homme
social, à leur utilité essentielle, soit à la réalité de la conscience,
point crucial. Ils se posent aux parodies de la force, de l'hon-
neur, de la sagesse, et pour autant aux habitudes de la pensée
parassente. C'est peu de parler de « l'actualité » de St-Bernard
car le terme prête à équivoque. Mieux vaudrait dire sa pré-
sente. Selon la parole biblique : Mille ans sont comme un jour
au regard du Seigneur.

Journal d'André Gide. — On n'aura pas attendu trop long-
temps. Les notes qui vont de décembre 40 à mai 42, tronquées
de quelques feuillets momentanément retirés, pourraient être in-
titulées « Retour de l'auteur au bon sens ». Et cela tout natu-
rellement moins à cause de Hitler en soi, dont les erreurs de
jugement commençaient d'ailleurs à devenir visibles, que grâce
à la médiocrité de l'esprit de Vichy, à la canaille doucereuse
de la Révolution Nationale.

Le 30 mars 1941, André Gide rompt nettement, par télé-
gramme lancé à Drieu-La-Roche, avec la N.R.F. Le 4 mai 1942,
il met le cap sur la Tunisie.

Entre temps, malgré Gautier, Racine, Musset, Tacite, la litté-
rature anglaise, Tolstol auquel il cherche noise afin de passer
le temps, André Gide paraît s'être souvent ennuyé, au point de
juger le spectacle insipide :

« Il n'est pas de matin où je n'ouvre le journal avec l'espoir
d'y trouver l'annonce de quelque événement prodigieux. Mais
non : rien que de l'ordinaire : cuisiniers coulés, villes bombar-
dées, incendies : tués, blessés, rien que par milliers... Un mono-
tone refrain de chaque jour. »

Ironie amère, assurément et peut-être désespérée. Mais quel
inutile jeu de contrainte démodée. Pourquoi n'être pas plus cou-
rageux devant sa propre sensibilité, pourquoi ne pas s'écarter des
lignes et concourir avec les humbles que pour chacune des vic-
times ce n'était tout de même pas un jour pareil aux autres ?

Monsieur Boblé, par Georges Scheadaé. — Fragments d'une
pièce de théâtre en 3 actes. Fantaisie âpre ; lyrisme insistif, un
peu laborieux. Des reminiscences.

Quais artifices pereu ! par Peter Viereck. — Substantielle étude
américaine de l'activité des faux artistes dans l'arène du
nazisme et qui recoupe les conclusions de Jacques Lorraine sur
le complexe d'infériorité du peuple allemand. A rapprocher de
la campagne menée dans le même temps en France, en Algérie,
ailleurs probablement, contre les tendances, les plus saines et ri-
courageuses de l'art français.

Selles pour Max Jacob. — Quatre textes. On retiendra par-
ticulièrement celui de Simon Mondéan, illustré d'un très pur
portrait au crayon et qui constitue une délicate chronique du
Paris intelligent et tendre, dont l'effacement échappera toujours aux
Barbares, et le sobre final signé Charles C...

Dans la partie poétique. Sur une suite de vertèbres, par
Macakowski (nouvelle traduction de Assia Lassaing). — Thème :
l'Amour et la Mort. Quelque chose de tout à fait à part, déjà
légendaire. Le préromantisme de Mme de Lespinasse et de la Reli-
gieuse portugaise est-il satisfaisant ? Werther prend figure de
leur-témoin.

Aux Chroniques et Notes : « La Vie Politique », par Jacques
Lassaing, d'un excellent raisonnement comme d'habitude. — Sous
le titre : « Technique et Humanité », un programme universitaire
de grande classe présenté par A. Patri. — « Anatole France vu
par les Maximalistes », élégant essai de G. Denizot, démontrant
la parenté spirituelle d'Anatole France et du poète arabe El-
Ma'rri, émus à deux siècles d'intervalle sur deux points de
la planète distants de plus de trois mille kilomètres. — Belle et
si auto-analogue du poète noir Anne Cesaire, par Eschambé. —
Revue des derniers poésies de Federico Garcia Lorca, par Fran-
çois Rabier. — « Tombs Fecundissimae », par Bernard Yvonne.